

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 134 (2020)
Artikel: Sceau de Jean d'Épône, prieur de l'Évière
Autor: Vaivre, Jean-Bernard de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sceau de Jean d'Épône, prieur de l'Évière

JEAN-BERNARD DE VAIVRE

Pratiquement inconnu, un moine bénédictin de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, Jean d'Épône¹, posséda un beau sceau, dont il ne semble pas subsister de cires appendues à des actes qu'il aurait authentiqués, mais la matrice avait traversé les siècles.

Il s'agissait d'une matrice d'un sceau dit en navette, en alliage cuivreux à patine translucide, plate, à arête dorsale de préhension, mesurant 62 mm de hauteur sur 36 de large. Est donné ici le moulage réalisé, il y a des années, par l'atelier du service des sceaux des Archives nationales (fig. 1).

Dans un cadre architectural à pinacles et montants verticaux reposant sur une base maçonnée, une figuration du Christ assis, vêtu d'une chasuble ouverte sur la poitrine pour montrer la blessure de son flanc, percé par la lance, étendant les mains aux stigmates des clous. Il en est de même pour les deux pieds, référence aux cinq plaies de la Passion. Au registre inférieur, un moine en coule et cuculla, agenouillé, est représenté de profil à gauche, dans l'attitude de la prière, les mains jointes devant le visage². Dans les deux espaces de chaque côté des chambranles de la représentation principale sont disposées deux buires ou aiguères de métal, figures parlantes pour le nom du prieur³. La légende, entre deux bordures à grénets, est :

S . FR(atr)IS . IOH(ann)IS . DE . SPADO /
NA PRIOR DE . AQVARIA

¹ Il était probablement originaire d'Épône, France, département des Yvelines, arr. Mantes-la-Jolie, cant. Limay.

² Ce sceau paraît d'une facture et d'une conception plus élaborées que celui d'un des abbés de la Trinité de Vendôme d'une époque un peu antérieure, Jean de Buffa, où l'abbé, mitré et crossé est figuré dans le registre inférieur du sceau ogival entre deux écus (la papauté à dextre, et un écu de France ancien à la bordure à senestre), le décor architectural, plus simple présentant une image de la Divinité. Quant au sceau de Jean du Plessis, abbé dont il est question ici, il montrait dans un encadrement architectural un buste de prélat, de face, mitré, au-dessus d'un écu au bandé à la bordure endenchée.

³ Le nom latin du prieuré, *Aquaria*, est relatif à l'eau.



Fig. 1 – Sceau de de Jean d'Épône. Moulage réalisé d'après la matrice (cl. JBV).

Jean d'Épône était donc prieur de l'Évière⁴ lorsqu'il fit tailler cette matrice. Le prieuré bénédictin de l'Évière (Aquaria en latin), dépendant de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, avait été fondé en 1047 par Geoffroy Martel, comte d'Anjou, sous le double vocable du Saint-Sauveur et de la Trinité, à l'intention des moines de Vendôme pour leur fournir un refuge en Anjou. Les bâtiments de cet établissement ont subi bien des déprédations au cours de l'histoire du prieuré. Dès 1131 un incendie les endommagea gravement. Les constructions édifiées postérieurement furent en grande partie remplacées par de nouvelles au XV^e siècle, complétées au XVII^e. C'est à cette époque que fut gravée la vue cavalière illustrant l'une des planches du

⁴ L'Évière est un coteau dominant le Maine, qui était, durant le haut-Empire, situé à l'intérieur de la ville d'Angers (France, préfecture du Maine et Loire).

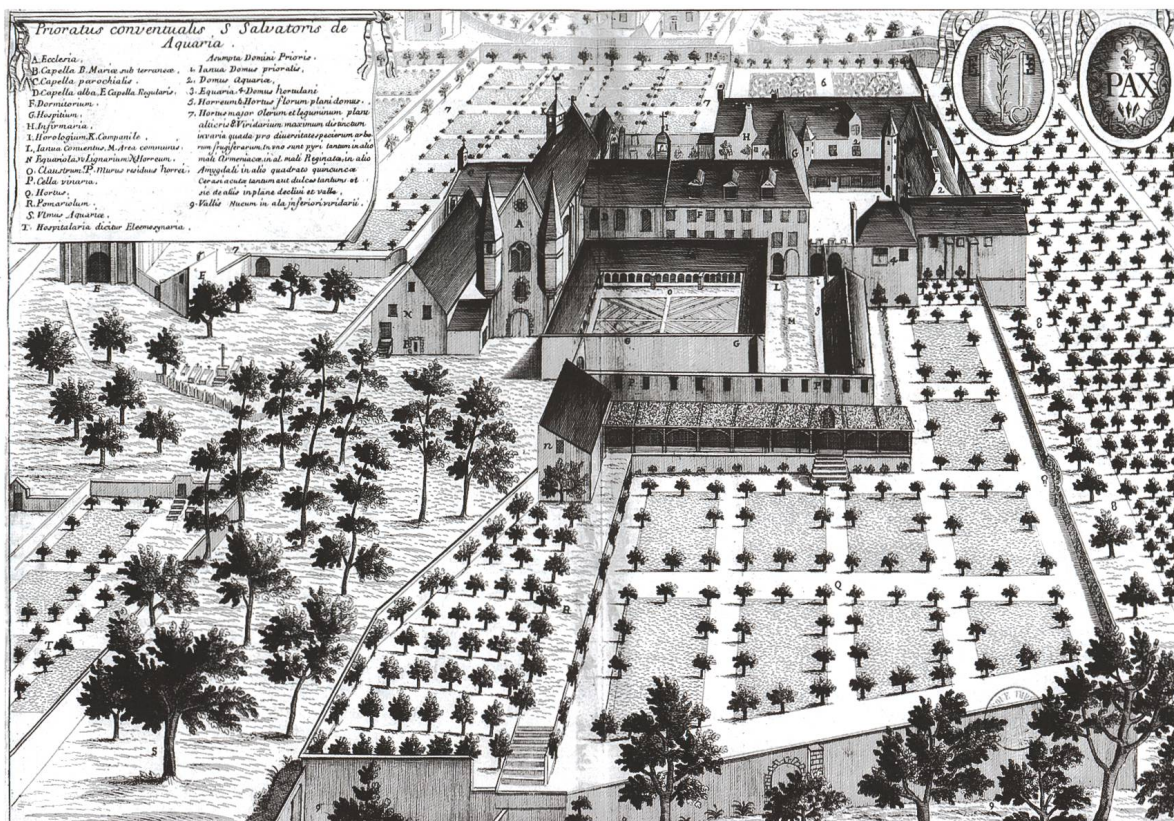


Fig. 2 – Prieuré de l'Évière d'après le Monasticon Gallicanum (cl. JBV).

*Monasticum Gallicanum*⁵ (fig. 2). Tout a disparu aujourd'hui et les dessins qui furent levés de la chapelle alors subsistante à l'époque romane ne donnent qu'un aspect du prieuré que ne connut d'ailleurs pas Jean d'Épône.

Jean d'Épône, moine bénédictin de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, dépendant directement du Saint-Siège, était docteur en droit. Il est connu grâce à un texte des Archives secrètes du Vatican :

« *Jobanni de Spadona, mon. monast. s. Trinitatis Vindocinen., ad S. RE. nullo medio pertinentis, O.S.B., Carnoten. dioc., decr. doct. cui olim Guillermus, abb. dicti monast., prioratum conventualem de Aquaria prope Andegavis, ejusdem ord., ab eodem monast. dependentem et per ipsius monachos solitum gubernari, vac. per obitum ext. Rom. cur. Balduini de Valenis, auctoritate ordinaria contulit et providit de eodem, conceditur ut collado et provisio predictae, dummodo dictus Balduinus familiaris pape non fuerit, valeant ac si de dicto prioratu nulla per Sed. apost. generalis vel specialis reservatio facta foret, dimisso prioratu de Credonio, O.S.B., Andegaven. dioc., a dicto monast. dependente* ».

⁵ Dom Michel Germain, *Monasticon Gallicanum*, Paris, 1694, 2 vol. de pl. gravées, in-fol.

On y apprend ainsi que l'abbé Guillaume du Plessis⁶ lui avait conféré le prieuré de l'Évière d'Angers, dépendant de la Trinité et vacant par la mort de *Balduinus de Valenis*⁷, décédé en dehors de la curie romaine.

Le pape Urbain V confirma donc à l'abbé Guillaume la validité de cette collation pourvu que ledit *Balduinus* n'ait pas été son familier. Ce dernier devra toutefois renoncer au prieuré

⁶ Guillaume du Plessis, avait été élu abbé de la Trinité à la mort du précédent abbé en 1370. Il resta à la tête de l'abbaye jusqu'en 1385. Il avait fondé son anniversaire dans l'église collégiale de Saint-Georges de Vendôme le 8 octobre 1383 (*Cartulaire de l'abbaye cardinale de la Trinité de Vendôme, publié sous les auspices de la Société archéologique du Vendomois par l'abbé Ch. Metais*, Paris (Alphonse Picard), 1895, t. III, p. 274.

⁷ Baudouin de Valennes. La localité de ce nom, Valennes, Sarthe, arr. Mamers, cant. Saint-Calais est dans le Perche. On trouve, aux archives départementales de la Sarthe, dans la série G, mention d'un Foulques de Valennes (de Valenis), chanoine de l'église du Mans, qui fit son testament le 11 juillet 1382, indiction V et la quatrième année du pontificat du pape Clément V. Au nombre des témoins figure *Gaufridus de Valenis, armiger*.

bénédictin de Craon dépendant de l'abbaye de la Trinité et situé dans le diocèse d'Angers. La lettre (bulle) est datée de Montefiascone le 6 (II non.) mai 1370. Cette mention figure dans les registres des papes⁸ publiés par l'École française de Rome⁹. On connaît ainsi le *terminus a quo* de la confection de cette matrice.

La matrice de ce sceau, qui appartenait aux collections de l'auteur de cette notule, a malheureusement été volée. Il serait souhaitable qu'elle puisse un jour réapparaître.

Siegel des Jean d'Épône, Prior von Évière

Der Mönch der Benediktinerabtei der Dreifaltigkeit von Vendôme, Jean d'Épône, besaß ein wunderschönes Siegel, von dem das heute gestohlene Typar die Jahrhunderte überlebt hatte. Der hier abgebildete Abguss zeigt die hohe künstlerische Qualität der Dekoration und die Legende besagt, dass Jean d'Épône Prior von Evière war, einem Benediktinerpriorat, das von der Dreifaltigkeitsabtei von Vendôme abhängig war und den Mönchen von Vendôme als Zufluchtsort im Anjou dienen sollte. Die 1694 veröffentlichte Ansicht ist das einzige Zeugnis dieser 1047 gegründeten, 1131 abgebrannten, im 15. Jahrhundert ersetzten und im 17. Jahrhundert vollendeten Einrichtung, von der nichts mehr erhalten ist. Der promovierte Jurist Jean d'Épône ist durch einen Text in den Geheimarchiven des Vatikans bekannt, eine Bulle, die am 6. Mai 1370 seine Ernennung zum Oberhaupt des Priorats Évière in Angers bestätigt. Die Herstellung des Typars liegt also zeitlich nach diesem Datum. (Gaëtan Cassina, Übers. Rolf Kälin)

⁸ *Lettres communes des papes du XIV^e siècle. Urbain V (1362–1370). Lettres communes analysées d'après les registres dits d'Avignon et du Vatican par Michel et Anne-Marie Hayez*, t. IX, Rome (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 3^e série, 1983, p. 239, n° 26613).

⁹ Mes sincères remerciements à François-Charles Uginet, qui m'a indiqué cette source dans les archives du Vatican, les tables X et XI de l'édition précitée ne faisant mention ni du personnage, ni du prieuré de l'Évière.

